Accueil & sérénité (AS)

L'AS pour les nul-le-s

Par des nul-le-s (qui commencent à s'y connaître un peu)

(réunion de groupe du 22 mars,
réunion de commission du 24 avril,
réunion de commission du 5 mai 2016)

Équipes sérénité

06 66 14 39 46 (permanence de 18 h à minuit, préférer les textos)

Brochures Bienvenu-e à l'AS et L'AS pour les nul-le-s disponibles aux barnums de l'accueil (bouche de métro centrale) et à l'infirmerie

Équipe médicale

Identifié par une banderole « infirmerie », son barnum nous sert de « base »

Un tract y est disponible, qui présente le travail des soignant-e-s

Équipe légale (« Legal team »)
07 53 82 19 10

defcol@riseup.net

Assure une permanence d'avocat-e-s sur la place, et pour chaque jour d'action

Guides juridiques disponibles (mise-à-jour régulière)

Ce document ne se veut pas réglementaire, même s'il établit certaines des normes de notre action collective, issues de notre expérience des Nuits debout.

Les manquements évidents, répétés, ouvertement ou à l'insu des autres partipant-e-s, légitimeront une exclusion de la commission.

Sommaire

AS, quésaco ?	L'infirmerie	p.5
	La legal team	p.7
	La sérénité	p.9
	— Notre mandat	p.9
	— Des menaces, nos réponses	p.10
Fonctionnement	La coordination	p.12
	Les équipes	p.12
	Le matos	p.13
	Communication	p.14
	Émotions, responsabilité individuelle	p.16
Documentation	Talkie-Walkie pour les nul-le-s	p.17
	Joyeusetés du « maintien de l'ordre »	p.18
	Néo-fascistes, hors de nos places !	p.22
	Plan de la Place de la Commune	p.30

AS, quésaco ?

L'infirmerie : l'accueil serein, c'est d'abord le soin

Les participant-e-s à l'infirmerie se sont mobilisé.e.s afin de rédiger un tract clarifiant nos raisons d'existences, nos modalités de fonctionnement et nos besoins.

Dès le 31 mars, l'infirmerie est créée afin de pallier les violences policières et d'apporter aide et soins à toutes leurs victimes, quelles qu'elles soient. Nous ne sommes pas de simples soignant-e-s sous l'emprise d'une structure hospitalière et/ou institutionnelle, mais des secouristes militant-e-s, engagé-e-s dans les mouvements de Nuit debout et de convergence des luttes depuis le premier jour ! En cohérence avec ces mouvements, nous prônons certaines valeurs au sein de l'infirmerie : toute expression raciste, homophobe, sexiste, délibérément insultante ou provocatrice à notre encontre ne sera pas acceptée ici !

En pratique, l'équipe vous accueille afin de vous procurer des soins de premiers secours, et si nécessaire d'appeler les pompiers. Nous sommes situé-e-s sous la tente (en vis-à-vis du Café République) pendant les créneaux de manifestation déclarés : en principe, tous les jours de 18 h à 24 h. Les membres portent un brassard reconnaissable. À partir de minuit, des secouristes peuvent s'organiser, au titre du volontariat personnel, en équipes mobiles ou maraudes et apporter leur savoir-faire, si besoin. Pour les manifestations, des binômes de « stree medic » se joignent à vous tout au long du trajet. Venez nous voir avant l'action pour avoir des conseils et du matériel et après pour les soins, en espérant que vous n'en ayez pas besoin !

Accueil des nouveaux bénévoles. Pour devenir bénévole toute personne possédant de préférence au minimum un PSC1 ou ayant du bon sens est la bienvenue ! Votre engagement peut être de longue durée ou de courte durée, comme quelques heures pour remplacer les collègues !

En lutte contre la loi travail (et son monde), nous sommes vigilant-e-s à collaborer au sein de l'infirmerie de façon horizontale et non dans des rapports de supériorité ou de domination des uns envers les autres, quelles que soient par ailleurs les compétences médicales de chacun-e. Les décisions et l'organisation sont soumises à l'ensemble des membres présents, adoptées de manière collégiale et chacun-e est à part égale pour exprimer son point de vue. Il va de soi que chacun-e peut participer à d'autres débats et/ou commissions.

Dons bienvenus

couvertures de survie, antiseptiques et solutions hydro-alcooliques en petites bouteilles, Maalox, jus de citron, sérum physiologique en dosettes, pansements.

Alerte média

nous avons été au regret de constater des déclarations, soit maladroites, soit carrément déformées, dans divers médias, ne représentant ni l'histoire, ni les valeurs, ni le fonctionnement de l'infirmerie. À ce titre, il est demandé aux bénévoles de s'exprimer avec réserve s'ils et elles le souhaitent, et en leur nom propre auprès des médias, mais pas au nom de l'infirmerie. Un communiqué de presse spécifique sera fourni aux médias afin de couper court à toute déformation.

Ce texte est disponible à l'entrée de l'infirmerie depuis mi-avril. Il est demandé à toute les personnes souhaitant s'investir au sein de l'infirmerie d'être en accord, d'intégrer et de porter ce qui est écrit dans ce texte.

La legal team

Parce que la répression concerne tout le monde dans une lutte, l'action contre la répression judiciaire doit être large, auto-organisée et réinvestie par le plus grand nombre, afin de ne pas rester le domaine de spécialistes militants ou d'avocats. La défense collective suppose aussi de ne pas faire de tri entre de supposés « bons » ou « mauvais » manifestants ou entre des manières de faire qui seraient légitimes et d'autres illégitimes. Toutes les personnes interpellées dans ou aux abords des manifestations, actions ou occupations du mouvement en cours doivent être défendues, quelle que soit leur forme d'implication dans la lutte. Le groupe Defcol fournit des conseils et outils aux participants, aux personnes arrêtées et à leurs proches pour faire face à la répression.

À quoi va servir l'argent ? Le groupe de défense collective Defcol apporte une aide matérielle aux manifestant-e-s interpellé-e-s et les aide à payer leur frais d'avocats : pour cela, il a besoin de vos dons, recueillis par le biais de l'association Cadecol (Caisse de défense collective).
Au 7 mai, voici un bilan provisoire et incomplet de la répression du mouvement contre la loi travail en région parisienne. Sur la période qui s'étend du 17 mars au 5 mai, nous avons tenté le bilan suivant, nécessairement incomplet, car il ne comptabilise que ce dont nous avons pu avoir connaissance directement ou indirectement. Il s'agit d'un bilan de la répression judiciaire, qui ne revient pas sur les multiples violences policières ou sur les sanctions disciplinaires prises par exemple à l'encontre de nombreux lycéens.

Gardes à vue

le groupe de défense collective a dénombré au moins 93 gardes à vue qui ont concerné des manifestant-

e-s arrêté-e-s à Paris intra-muros. Ce nombre est un minimum et est sans doute largement sous-estimé. Il faut y ajouter un nombre indéterminé de gardes à vue de lycéens en banlieue parisienne, dont les 47 convoqués à Nanterre avec 13 gardes à vue, et deux gardes à vue dans le 93 suite à une action de blocage de l'économie le 28 avril.

Comparutions immédiates

la comparution immédiate est une procédure rapide, très répressive, qui conduit à juger la personne mise en cause de manière expéditive et sur la base d'une enquête policière souvent rapide et succincte. C'est pourquoi c'est elle qui a retenu le plus l'attention du groupe de défense collective. Entre le 17 mars et le 5 mai, le groupe de défense collective a recensé 45 présentations de manifestant-e-s en comparution immédiate au tribunal de grande instance (TGI) de Paris, 2 au TGI de Bobigny et 1 au TGI de Nanterre. Là encore, ce chiffre n'est pas exhaustif car certaines de ces comparutions immédiates ont pu nous échapper, surtout pour les TGI de Bobigny et de Nanterre.

Perquisitions

à notre connaissance, trois perquisitions ont été menées chez des manifestants, dont un mineur. L'un des trois manifestants a été poursuivi suite à des relevés d'ADN (il a été relaxé au moment de son procès).

Ouverture d'information judiciaire

il y a eu trois ouvertures d'information judiciaire (enquête menée sous l'autorité d'un juge d'instruction) concernant des manifestants accusés de violences.

La sérénité

La commission «accueil et sérénité» (AS) intervient pendant les occupations de Nuit Debout Paris. Elle travaille en particulier avec l'infirmerie (médic !) et la défense collective (juridique) au sein du « pôle sérénité ».

Mandat politique

— Loi d'intervenir de manière autonome, l'AS existe depuis le début de Nuit Debout et inscrit son action dans les orientations politique de notre mouvement.

— contribuer à la bonne tenue des activités pendant les occupations de Nuit Debout Paris

— soigner les participant-e-s à l'occupation (premiers soins, cf. ci-dessus)

— agir dans des regroupements (impulser un mouvement, diffuser un mot d'ordre, disperser une foule) ; expliquer dans l'instant chaque intervention

— protéger le matériel de Nuit Debout

— éviter d'initier la violence contre les flics, mais résister à la répression

— évaluer au cas par cas et collectivement le degré de mise en œuvre de ce mandat (ni héros, ni puristes, le gris des situations humaines, voilà notre matériau)

Des menaces, nos réponses (pragmatiques et politiques)

Maréchaussée (cf. annexe 1) ;
nous ne livrons personne (hors crimes ou délits graves)

Civil dans la foule : signalement avec pancarte, chant («tout le monde déteste la police»), jusqu'à fuite

Actions collectives : (ex : encerclement pour faire rentrer la sono) : participation et coordination (liaison talkie) pour impulser des actions collectives (chaines humaines)

Charge agressive et massive (rapport de force défavorable) : actions collectives et défensives (chaines humaines, tas humains), ne pas courir en cas de replis (éviter les blessures), éviter que des personnes se retrouve isolées et embarquées

Extrêmes droites
(cf. annexe 2) anti-racistes et anti-fascistes, nous n'acceptons pas tout le monde à Nuit Debout (cf. documentation)

Violences sexistes et sexuelles
anti-sexiste, anti-homophobe, anti-transphobe

Intervention pour les mots (hors insultes graves, qui valent exclusion) ; exclusion immédiate de la place pour les actes

Nécessité absolue, en cas d'agression avérée, de ne donner aucune excuse pseudo-sociologique, traditionaliste, essentialiste ou alcoolique à l'agresseur (souvent un homme agressant une femme), ni évidemment de culpabiliser, sermonner ou infantiliser la personne victime sous quelque forme que ce soit ; travail individuel impératif de chacun à fournir au sein de l'AS

Violences sur les biens autour de la place
pas de notre ressort ; nous refusons le rôle que voudrait nous assigner la préfecture de police, et n'opposons pas les modes d'actions, sans évacuer un débat tactique et stratégique qui fait sens. A nous d'impulser le débat même pendant les actions violentes

Feux de joie
prévention en repérant et limitant le combustible disponible, médiation avec le groupe en fonction de l'emplacement et de l'heure

Ivresse
si médiation impossible, contrainte physique (dans un coin pour se calmer puis expulsion)

Cas psycho-pathologiques
(souvent englué-e-s dans leurs addictions et leurs souffrances) :
médiation, compétences spécifiques dans l'équipe ou sur la place

Cas de vol
si médiation impossible (probable), encerclement avec appel à la foule, puis contrainte physique jusqu'à fuite (ne pas faire de fouilles au corps)

Fonctionnement

L'AS se dote d'une coordination et de plusieurs équipes. Aucune équipe / poste n'est permanent : la rotation des tâches est même fortement préconisée.

La coordination (coordo)

La coordination est constituée de deux personnes et est basée à l'infirmerie (notre base). Elle est équipée d'un support d'écriture clair et pratique (exemple tableau effaçable). Elle coordonne l'activité en fonction des informations remontées par les équipes et les autres commissions. Elle effectue un compte-rendu de la soirée.

1 coordinateur/trice : recensement et suivi précis des présent-e-s pour la soirée d'occupation ; constitution et répartition spatiale des équipes ; réception et transmission de l'information entre équipes ; évaluation de la gravité des menaces et affectation des équipes

1 coordinateur/trice : relations avec les autres commissions actives pendant l'occupation (téléphone ou talkie), afin d'optimiser notre réactivité et éventuellement relation avec la police (même si l'institution refuse largement le dialogue)

Les équipes

Équipe type

(nom de trois syllabes minimum, en lien avec la topographie du lieu d'occupation) ;
6 personnes, chacun-e son rôle :

- 1 médiateur/trice (interlocuteur unique face à une menace, facteur de désescalade)
- 1 opérateur talkie (transmission rapide des infos, à la coordination et à son équipe)
- 4 en attente, muet-e-s mais vigilant-e-s à la situation (et à l'extérieur) et prêt-e-s à intervenir

En mouvement

en ligne, chacun-e à distance de bras de son/sa voisin-e (permet changements de direction rapides et groupés) ; éviter la course (facteur de tension)

En situation statique

en quinconce (le médiateur et l'opérateur talkie au centre) ; éventuellement en ligne si nécessité de faire face, groupé

À privilégier (attitude défensive)

1° médiation
2° appel à la désapprobation de la foule (donner de la voix)
3° contrainte physique

Le matos

L'AS se dote d'équipement collectif situé à l'infirmerie et incite ses membres à se doter d'équipement individuel.

pas d'armes, ni armes par destination (conséquences juridiques et facteur d'escalade)

Équipement corporel (penser couleurs et évitez les tissus synthétiques !)

— couvre-chef (bonnet, casque de vélo) ; éviter les prises (cheveux long, capuche qui dépasse), casque intégral à bannir (protection mâchoire offre trop de prise)
lunettes ou masque pour tenir dans les lacrymos
— linge mouillé pour les voies respiratoires
— protections auditives (les grenades, ça fait boum)
— manteau épais et protecteur (renforcer la protection

avec journaux fixés sur le torse, le ventre et les avant-bras par exemple)
— vêtements chauds (couverture survie éventuellement, pas encombrant) et protection en cas de forte chaleur
— penser imperméabilité (pantalon notamment)
— gants solides (cuir) voire gants fins supplémentaires
— chaussures fermées et résistantes

Équipement individuel supplémentaire

— réserve perso de sérum physiologique
— jus de citron et flotte
— sucres (ou autre pour garder la pêche)
— sac à dos léger (dissimulé sous le manteau, pour éviter les prises)
— récipient pour pisser
— numéros de téléphone des membres de notre équipe pour la soirée (toujours préférer les liens inter-personnels aux fichiers centralisés)

Équipement collectif

— barnums et bâches : infirmerie (base), et centre d'accueil
— matériel de premiers soins
— brassards identifiables : blancs, avec pochoir Nuit debout ; à porter ostensiblement pendant l'occupation, sauf si facteur d'escalade évident ; réfléchir à l'impact médiatique de ce signe d'appartenance, sur certaine situation (éviction de Finkielkraut, par exemple)
— talkie : 10 semble un minimum
— documentation (livrets, communiqués, l'AS pour les nuls)
— panneau aimanté

Communication

Une bonne circulation de l'information est essentielle pour anticiper ainsi que réagir à chaud et le tout collectivement. De manière générale, l'anonymat est

encouragé mais pas obligatoire. Nos échanges sont sans doute surveillés : sans excès de paranoïa, éviter de diffuser des informations compromettantes pour des actions et/ou des camarades.
Les outils ne sont pas neutres (préférer, si possible, les outils informatiques du logiciel libre, par exemple)

– Externe

pas de porte-parolat fixe, fonctionnement à la confiance et selon les disponibilités ; exigence : restituer son expérience, raconter sa prise de position publique sur la liste de travail courriel (un bon CR ne fait jamais de mal)

investissement progressif du wiki Nuit debout (ouvert, https://wiki.nuitdebout.fr/wiki/Villes/Paris/S%C3%A9r%C3%A9nit%C3%A9) ; plus prudent de ne pas polariser notre communication externe sur des portails dont nous ne maîtrisons rien, et dont les détenteurs/trices des droits d'administration peinent à sortir de la polémique (éviter par exemple https://chat.nuitdebout.fr)

– Interne

téléphone infirmerie et coordination (à utiliser avec parcimonie, sur demande inter-personnelle)

Liste courriel : la communication de travail se doit être claire, concise, efficace ; titre des courriels ; 1 courriel long vaut mieux que plusieurs courriels courts

Telegram : application de messagerie instantanée pour les infos diverses

Talkie-walkie : voir Talkie-Walkie pour les nul-le-s

Agenda partagé : (URL sur demande inter-personnelle) outil possible pour signaler ses disponibilités à l'avance

Émotions et responsabilité individuelle :

— être «en forme» physique et mentale
— Garder le sourire en toute circonstance !
— faire de la politique : participer à la commission «accueil» & sérénité, c'est aussi débattre et faire preuve de pédagogie
— sobriété absolue (alcool, psychotropes)
— veiller à la propreté de la place
— tenter de maîtriser sa peur, conserver son sang froid
— ne pas s'isoler, bouger en équipe
— savoir donner de la voix (faire bouger la foule, impulser une attitude, etc.)
— ne pas céder aux instincts et/ou au ludique de l'affrontement
— se préserver physiquement (pas de blessure inconsidérée)
— questionner ses a priori ; affiner sans cesse sa connaissance des réseaux (amis et ennemis) qui font le mouvement

Documentation

Annexe 1 : Talkie-Walkie pour les nul-le-s

Les talkies permettent de rester en lien les un-e-s avec les autres. La coordination peut ainsi faire le suivi et l'affectation des équipes et fonction des remontés du «terrain». Sauf urgence toutes les infos doivent s'adresser ou provenir de la coordo. Hésitez-pas à filer un coup de main pour acheminer et récupérer le matériel radio lors de l'installation / désinstallation

un groupe de talkie met en relation la coordo et les équipes, un autre groupe met en relation la coordo et certaines autres commissions (accueil, logistique, cantine, féminisme...)

Manipulation

tenir le talkie a proximité de la bouche mais sans l'y coller

presser le bouton d'émission (sur le coté gauche du Talkie), attendre une demi-seconde et passer le message, attente d'une demi-seconde, relâcher la pression du bouton

attention au volume «ni trop fort» «ni pas assez» et à la «manière» de porter le talkie (ne pas singer la police)

Protocole de communication

exemple de conversation classique :

«nom du groupe» pour coordo
coordo j'écoute
message clair et court permettant de comprendre et localiser la «situation» (cf. carte de la place)
bien reçu
terminé

Annexe 2 - Joyeusetés du « maintien de l'ordre »

signes distinctifs

Compagnies départementales d'intervention (CDI)	Compagnie républicaine (sic) de sécurité (CRS)	Gendarmes mobiles (GM)
casque : bandes bleues camion : blanc 2 sommation	casque : bandes jaunes dos : numéro et lettre camion : blanc 2 sommations	casque : écusson dos : «gendarmerie» camion : bleu foncé 2 sommations

Équipement

Bouclier

plastique dur transparent (ou parfois réfléchissants, oui, oui)

rectangulaire, maintenus à l'avant bras par une attache molletonnée et rectangulaires ou en forme de pavois («templier»), bombé, pour les (GM) arme offensive

Défense/réponse

Chassés du pied, protection avec avant-bras renforcé.
Opacifier avec peinture à base de corps gras ou extincteur.

Matraque droite

polymère de plastique dur

Défense/réponse

Individuellement : protection avec couvre-chef et avant-bras renforcé.
Collectivement (charge) : première ligne enchaînée par les bras, tête rentrée, poussée par plusieurs lignes (bras tendus).

Tonfa (BPPL)

polymères de plastique dur, longueur 60, poignée latérale mobile sur un axe (coups circulaires, effet «majorette» garanti)

Défense/réponse

Individuellement : protection avec couvre-chef et avant-bras renforcé.
Collectivement (charge) : première ligne enchaînée par les bras, tête rentrée, poussée par plusieurs lignes (bras tendus).

Matraque télescopique (BTD)

inox gainé de caoutchouc, longueur 60 cm / principalement les civils

Défense/réponse

Individuellement : protection avec couvre-chef et avant-bras renforcé.
Collectivement (charge) : première ligne enchaînée par les bras, tête rentrée, poussée par plusieurs lignes (bras tendus).

Pulvérisateur lacrymo

utilisation manuelle, portée 5 m / organes sensibles (ordre décroissant) : 1° yeux ; 2° voies respiratoires ; 3° peau

Défense/réponse

Protections oculaires, linge humide et imprégné de citron (acidité filtre le gaz). Ne pas se frotter avec les mains (étalement).

Pulvérisateur poivre

utilisation manuelle, portée 5 m / irritations sévères mais passagères voies respiratoires, yeux, muqueuses (sensation étouffement, picotements visages)

Défense/réponse

Protections oculaires, linge humide et imprégné de citron (acidité filtre le gaz). Ne pas se frotter avec les mains (étalement).

Taser

deux crochets électrifiés (jusqu'à 50 000 V), portée 50 m, incapacitant et très douloureux / théoriquement interdit en maintien de l'ordre, son usage a été constaté récemment à Clermont-Ferrand.

Défense/réponse

Ne pas toucher la victime pendant l'électrocution.

Flash-ball / LBD

double canon, calibre 44 mm (28 g), portée 25-50 m / canon unique, calibre 40 mm (95 g), portée 25-50 m, viseur de «qualité militaire»

Défense/réponse

Protections oculaires (inefficace ?). Vêtements molletonnés.

Sentir le moment chaud et éviter d'être en ligne de mire.

Grenade lacrymo
main ou lanceur «Cougar», 1 m de long (le plus fréquent) ou «Chouka» pour les civils & BAC (plus léger) / organes sensibles (ordre décroissant) : 1° yeux ; 2° voies respiratoires ; 3° peau

Défense/réponse
Protections oculaires, linge humide et imprégné de citron (acidité filtre le gaz).
Repousser les projectiles du pied ou avec gants costauds.
Ne pas se frotter avec les mains (étalement).

Grenade assourdissante (GLI F4)
main ou lanceur «Cougar», 1 m de long (le plus fréquent) ou «Chouka» pour les civils & BAC (plus léger) / forte détonation très douloureuse (160 dB, avion au décollage à 100 m = 130 dB), nuage de fumée, éclats contondants voire pénétrants

Défense/réponse
En théorie interdite depuis la mort de Rémi Fraisse.
Protections auditives (partiellement efficace)
Ne pas toucher ni approcher, blessures sévères.

Grenade de désencerclement (DBD)
main lanceur «Cougar», 1 m de long (le plus fréquent) ou «Chouka» pour les civils & BAC (plus léger) / 18 projectiles caoutchouc (9,3 g), détonation très douloureuse (160 dB), «conçue pour blesser»

Défense/réponse
Introduite pour la police sous Sarko. Fréquemment utilisées hors du cadre légal.
Protections auditives et oculaires, vêtements molletonnés.
Ne pas toucher ni approcher, blessures sévères.

Paint-ball
marquage pour interpellation, impact violent (contusion) ?

Défense/réponse
Changer ou recouvrir le vêtement atteint.

Canon à eau
monté sur camion (parfois banal) contenant le réservoir important, portée «quelques dizaines de m», protégé par des grillages / choc violent (recul et chute) et trempage affaiblissant (froid) / eau peut être mélangée à du lacrymo

Défense/réponse
Vêtements imperméables.
Collectivement : première ligne enchaînée par les bras, poussée par plusieurs lignes (bras tendus).

Barbon
grillages sur des grandes longueurs, maintenus sur des camions, avec meurtrières pour tirer / réservés à la protection de sites sensibles

Défense/réponse
Très rarement sortis. Pratiquement infranchissables.

Pistolet
9 mm ?

Défense/réponse
Dernières blessures par balle en «maintien de l'ordre» remontent à mai 1968.

Caméra
variées (dissimulées pour les civils) / filment en sortie de nasse et pendant les déplacements (charges y compris)
CRS avec «V» blanc dans le dos : vidéastes équipés de GoPro

Défense/réponse
Visages masqués au bon moment (pour un SO, ne pas se masquer en permanence, trop menaçant)

Annexe 3 - Néo-fascistes, hors de nos places !

Depuis le 31 mars au soir, sur la place que nous occupons, les idées fusent. La parole est libre : en assemblée populaire (AP), avec des contraintes de temps liées à la logistique ; en commissions, sans limites, souvent tard dans la nuit. Grâce au travail et aux efforts de tout-e-s, y compris au sein de la commission Accueil & sérénité, la liberté d'expression ne reste pas un concept. Elle s'incarne dans l'action collective.

Aujourd'hui, nous avons réussi à faire masse. Au moins 60 villes en France (et en Europe). À Paris, des milliers de motivé-e-s convergeant chaque après-midi. Cantines, infokiosques, infirmerie, concerts, débat sous toutes ses formes animé par des organisations et des personnes variées. Place de la République, tous les jours et toutes les nuits, on se reconnaît, on se rencontre, on échange nos numéros de téléphone. Désormais, une communauté politique vivante occupe l'espace public que les gestionnaires municipaux et étatiques auraient aimé garder dépolitisé.

Mieux, nos luttes rassemblées sur la place, offensives dans les boîtes, hors des boîtes, dans la fonction publique, dans la rue, dans les squats, dans les centres de rétention, partout, nos luttes défendent un monde et ses valeurs. Nos luttes combattent les racismes, les sexismes et les ségrégations de tous ordres. Nos modes d'action varient, peuvent être source de discussions, voire de saines engueulades. Mais nos objectifs convergent fortement : solidarité des peuples précarisés, lessivés par le capitalisme néo-libéral ; modestie et détermination pour la préservation d'une planète surexploitée ; destitution des pouvoirs séparés, invention de modes de gouvernement décentralisés.

C'est à tous ces titres que, collectivement, après plusieurs discussions et plusieurs votes en AP, nous avons réaffirmé la nécessité d'exclure l'extrême droite de nos rassemblements. Ses militants, ses têtes de gondole, relais d'opinion, que nous différencions du primo-votant FN ou du jeune déboussolé.

Mais la bête immonde avance souvent masquée.

Autodéfense intellectuelle face aux tentatives d'infiltration d'extrême droite

Une place pour tout le monde ?

Il nous semble important tout d'abord de définir ce qui n'est pas (forcément) d'extrême droite. La sortie de l'Union européenne (UE), le protectionnisme, la sortie de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) ou la dénonciation des grandes institutions financières, tout comme la question du tirage au sort sont des sujets qui ont leur place dans les débats qui peuvent traverser la place de la Commune, sans pour autant être imposés à tou-te-s les participant-e-s du fait d'avis pouvant être divergents. De plus, nous ne jugeons pas quelles sont les pensées des personnes venant au rassemblement, ni les vidéos qu'elles ont regardées avant de venir ou les bulletins de vote qu'elles ont introduites dans l'urne. Nous jugeons les actes et prises de position publiques des personnes concernées ainsi que leurs attitudes sur la place : propos racistes, sexistes ou homophobes ; tentatives d'imposition de vote sur des questions non débattues ou non advenues ; collaboration avec des médias de la faschosphère.

À partir de ces règles communes à tout mouvement progressiste, des membres de la commission Accueil & sérénité ainsi que des participant-e-s à la Nuit debout ont été contraint-e-s plusieurs fois de raccompagner sans violence une même personne au métro. Plusieurs de ses ami-e-s partageant plus ou moins ses idées n'ont pas été empêché de revenir sur la place, ils n'avaient pas enfreint ces règles de bon sens.

Notre commission a pu être victime de calomnies et d'accusations très graves par des gens pouvant être de bonne foi mais aussi par des personnes ayant intérêt à

semer la division et le doute au sein de la Nuit debout. Parmi ces informations non fondées qui ont tourné, on trouve la légende du couteau utilisé pour éloigner ce militant. Si il ne sait pas faire la différence entre un couteau et une cigarette électronique, on comprend mieux le fait qu'il ne comprenne pas pourquoi on le prend pour un facho.
Aussi, en éloignant ces personnes pénibles nous piétinerions la liberté d'expression. Que les choses soient claires, ces personnes peuvent dire ce qu'elles veulent quand elles veulent où elles veulent si elles en assument les conséquences. Mais puisqu'elles ont tellement d'espace pour les exprimer pourquoi devraient elles venir le faire à Nuit debout ? Espace en tous points opposé à leur conception de la société. Elles commencent déjà à comprendre et à organiser leurs propres événements. Soyez en sûr, la commission Accueil & sérénité n'ira pas les faire chier là-bas et personne de Nuit debout ne cherchera à détourner leur manif sur des mots d'ordre qui ne sont pas les leurs. On aimerait que ce soit réciproque.

«L'extrême droite, on ne sait pas trop ce que c'est ? Comment juger si quelqu'un en est ?»

Ici, nous n'aborderons pas les cas de courants d'extrême droite ayant pris position clairement contre la Nuit debout. Afin de clarifier les choses nous devons préciser que les doctrines de l'extrême droite européenne sont extrêmement fluctuantes tant du point de vue économique que politique. Elle peut se dire reaganienne à un moment et le lendemain devenir étatiste, elle peut être jacobine ou décentralisatrice, elle peut se réclamer de la démocratie directe et des référendums d'initiative populaire ou d'un État fort et centralisateur, elle peut se réclamer de l'écologie comme du productivisme. Elle s'adapte à son environnement et ne rejette personne qui rentre dans sa conception restrictive de la race, de la nation ou de la religion. On le voit, on ne peut définir en un tract ce qu'est l'extrême droite. Mais on peut définir celle

que nous ne voulons pas voir à Nuit debout et que l'on a déjà trop vu. Ils/elles défendent toutes ou la majorité des propositions suivantes:

Premier point, l'ennemi est ailleurs. La seule raison pour laquelle les Français ont des difficultés, c'est l'extérieur. L'UE, le Fonds monétaire international ou tout autre instance internationale n'est pas une cause des difficultés sociales vécues dans le pays mais les seules et uniques causes, lorsque ce ne sont pas des sociétés secrètes. Si un dirigeant politique ou économique «national» est mis en cause ce n'est pas pour ses actes ou décisions mais parce qu'il est un traître à la nation. De la même façon si la France sème la guerre à travers le monde, c'est parce qu'elle est membre de l'OTAN, si la France quitte l'OTAN, la France ne mènera plus de guerre coloniale. Ça va de soi... Ils et elles prétendent dénoncer les guerres de l'Occident à l'étranger tout en faisant l'apologie sur leurs organes de presse de généraux français (Tauzin, Piquemal par exemple).
Puisque l'extérieur est responsable des malheurs de la France. Tout mouvement ne cadrant pas avec leur propre idéologie est forcément piloté lui aussi de l'extérieur. Avant, les grévistes étaient payé-e-s par Moscou, maintenant, ceux et celles qui se révoltent sont financé-e-s par la Central Intelligence Agency. Ainsi, selon ces personnes à qui certain-e-s voudraient donner la parole aux assemblées populaires, la Nuit debout auraient été financée par Georges Soros ou par un certain Gene Sharp. C'est promis la prochaine fois on demandera son nom au gonze qui nous file les chèques une fois minuit passé.

Autre point, la France est unique, ses citoyen-ne-s sont interchangeables et ne possèdent pas de vécu, d'histoire ou d'identité propre et personnelle. Leurs intérêts et leurs problématiques sont donc communes. Toute dénonciation d'oppression spécifique vient donc diviser la communauté : «Tu es antiraciste ? Bah non c'est toi qui est raciste envers les racistes. En les traitant de

racistes tu les stigmatises et tu nous divises».

Enfin, une autre manière de repérer des fafs qui ne s'assument pas est le fait de nier le clivage gauche/droite ou de prétendre «lutter contre les guerres idéologiques». Sur ce nous citerons Frédéric Lordon, qui est on ne peut plus clair dans une interview récente : «En France, quelqu'un qui dit qu'il n'est « ni de droite ni de gauche » est immanquablement de droite, ou finira à droite». Le Pen, Soral, Macron, ils l'ont tous dit, ils sont tous de droite. Essayez de trouver un contre-exemple...
Là où le clivage gauche-droite existe tout à coup c'est dans la défense de la liberté d'expression. Défendre le négationnisme de Robert Faurisson ou de Vincent Reynouard c'est laisser «écouter des arguments constructif afin de peser le pour et le contre sans préjugé du résultat de leurs travaux» par contre exprimer l'idée que des propos de ce genre n'auraient pas leur place dans un mouvement populaire comme Nuit debout c'est être un milicien, un gauchiasse, de la vermine.

Pour conclure

Offrir du temps de parole à ces personnes c'est autant de temps perdu pour la parole de migrant-e-s, de celles et ceux qui luttent, de citoyen-ne-s prêt-e-s à construire un autre avenir. C'est aussi autant de temps perdu à débattre de leurs idées, discuter avec eux, plutôt que de se concentrer sur la construction d'une alternative politique. On vaut mieux que ça !
Défendre la démocratie directe et la liberté d'expression nous empêche t-il d'être un gros facho ? Nous laissons la parole à Henry De Lesquen, candidat de plus en plus connu aux élections présidentielles de 2017 : «Premièrement : je rétablis la démocratie qui n'existe plus dans ce pays. Deuxièmement, je rétablis la liberté d'expression. Je ne suis pas un admirateur d'Adolf Hitler mais si les gens veulent le dire qu'ils en aient le droit (...). Troisième mesure, la réimmigration, je fais partir les allogènes qui ne font pas parti de la communauté nationale. Je quitte l'Union européenne et crée une monnaie nationale (...). Le mariage homosexuel est une aberration et la première chose que je ferai c'est de le supprimer rétroactivement». Alors au nom de la démocratie on devrait accueillir ce type de personnages à bras ouverts place de la République ?

Confus, rouge-bruns, extrême droite…

Notre mandat et de repousser toute tentative d'infiltration de l'extrême droite et de ses médias. Ne doutez pas que les personnes qui s'occupent de la commission Accueil & sérénité sont bien au fait de la faschosphère et de ses modes d'action que ce soit pour le noyautage ou la baston.
Il s'agit maintenant de se faire confiance, tout comme Accueil & sérénité fait confiance à la Communication pour gérer Facebook et le reste. Ne donnons pas plus de poids à la parole d'un facho qu'à celle des copains des autres commissions avec lesquels nous partageons beaucoup plus !
Il faut que nous soyons très au clair avec ces bases (anti-raciste, anti-sexiste, anti-homophobe) et le fait que non, l'extrême droite n'a pas la parole ici. C'est un minimum sur lequel nous pouvons bâtir tout le reste.
Pas de chasse aux sorcières : mais pas de place ici pour les portes paroles identifiés « extrême droite » et confusionnistes : fafs, GUD, Civitas, Soraliens, mouvement du 14 juillet, église Sainte-Rita, Jour de colère, Égalité et réconciliation, leurs médias « indépendants » (Agence info libre, Line press, Media presse info, Ertv, Le Cercle des volontaires, Le Comité de salut public, Quenel+, Meta TV).
Le mouvement du 14 juillet et d'autres «comités citoyens» qui jouent en permanence la théorie du complot, la porosité avec l'extrême droite... qui viennent nous chouiner dans les pattes, on est bien obligés de traiter le problème.
Après en avoir viré un dimanche [33 mars], on a vu défiler

tous ses copains et copines, s'insurger de l'injustice du déni de démocratie et autres grandes valeurs auxquelles ils ne croient pas un instant.
Il faut qu'on écarte ces olibrius mais il va surtout falloir que l'on se mette à parler un peu plus de politique dans nos assemblées si on veut pas en permanence tourner autour de nos nombrils à savoir si c'est la démocratie qui est démocratique ou l'inverse.

De quoi Baron est-il le nom ?

Si Sylvain Baron n'est pas le bienvenu, c'est parce qu'il est un symbole. La figure de ceux qui voudraient que Nuit Debout « discute avec tout le monde, même avec Soral ».
Sylvain Baron « se fout de la loi El Khomri »...
Pour Sylvain Baron, Nuit debout perd son temps dans le « sans-frontièrisme », le féminisme et la convergence des luttes.
Pour Sylvain Baron, « quand on veut fédérer les français, on ne commence pas par des luttes accessoires ou minoritaires », c'est-à-dire, « s'occuper des réfugiés ».
Pour Sylvain Baron, il faut dépasser « certains enfermements idéologiques » pour « débattre sereinement » avec l'extrême-droite.
Qui sur la place voudrait donc que cessent les discussions sur le féminisme, les réfugiés, la convergence des luttes, sur la loi Travail ?
Qui voudrait plutôt accueillir « sereinement » l'extrême-droite.... et pourquoi faire ?
Rêver avec elle d'un monde meilleur ?
Faire une grande nuit de la quenelle ?
Construire un nouveau « Jour de Colère » ?
Pour rassembler, comme ce 26 janvier 2014, républicains islamophobes, nostalgiques de Pétain, complotistes antisémites, intégristes homophobes ?
Et... Sylvain Baron, distribuant un trac appelant à la destitution de Hollande, tranquille à Facholand, tant qu'il peut se focaliser « sur l'Union Européenne et la nécessité de restaurer notre Souveraineté pleine et entière ».
D'autres l'ont mieux compris. Pour Soral « Nuit Debout ou le mouvement de « convergence » qui ne veut surtout pas dépasser le clivage droite-gauche. Tout est dit ».
Tout est dit... allez voir ailleurs.
Nous ne cherchons pas à empêcher les Baron et compagnie de s'exprimer. Simplement, ils n'ont pas leur place dans nos Nuits Debout.
Certains sont de parfaits bouffons, d'autres d'authentique manoeuvriers. Tous sont nuisibles.
Sans trolls dans nos pattes, nous ouvrirons sereinement, avec les naïfs de bonne foi, les débats sur l'extrême-droite, ses réalités et ses dangers.

Liens utiles

Face à ces mangeurs de cerveau aux idées nauséabondes, le meilleur outil reste encore et toujours l'exercice du sens critique, le recoupement des informations, la diversification des sources. Le travail personnel. Nous relayons notamment les travaux de La Horde, qui nous semblent les plus aboutis sur la question des néo-fascismes français, mais elle n'épuise évidemment pas la connaissance de cet ennemi à combattre.

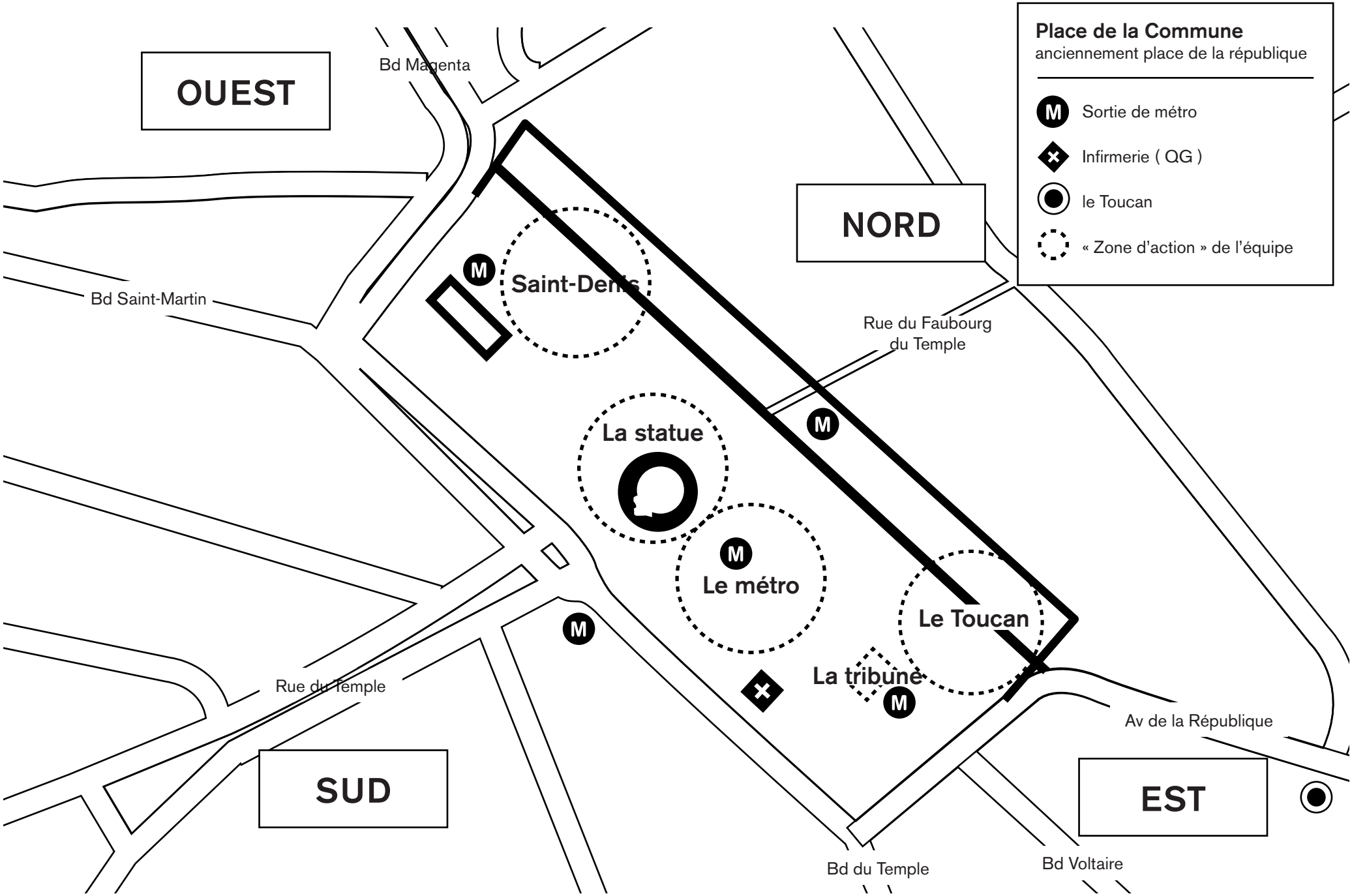
«L'extrême droite : mieux la connaître pour mieux la combattre (carte)», La Horde, printemps 2016.

«Les nouveaux masques de l'extrême droite (les stratégies nationalistes dans les mouvements sociaux», La Horde, 25 avril 2016.

«Fiche technique : comment reconnaître un rouge-brun ?», Reflets, 18 mars 2014.

«Finkielkraut expulsé, malaise à Libération», blog, 18 avril 2016.

les ouvrages de vigilance et initiatives syndicales antifascistes http://www.visa-isa.org/


Place de la Commune
anciennement place de la république
Sortie de métro
Infirmerie (QG)
le Toucan
« Zone d'action » de l'équipe
OUEST
NORD
SUD
EST
Bd Magenta
Bd Saint-Martin
Rue du Faubourg du Temple
Rue du Temple
Av de la République
Bd du Temple
Bd Voltaire
Saint-Denis
La statue
Le métro
Le Toucan
La tribune

Achevé d'imprimer en #mars 2016
par l'accueil & sérénité,
pour l'occupation de la place de la commune.

L’AS pour les nul-le-s, par des nul-le-s.